



Nouvelle direction pour le conseil à la pêche

13 mai 2022 | Sibylle Hunziker, Andri Bryner
Catégories: Biodiversité | Écosystèmes

Depuis le 1er mai 2022, Andrin Krähenbühl dirige le bureau suisse de conseil pour la pêche FIBER à l'Institut Fédéral Suisse des Sciences et Technologies de l'Eau (Eawag) à Kastanienbaum. Ce biologiste et pêcheur à la ligne apporte son expérience de la recherche et du travail associatif. Et il est convaincu qu'une bonne collaboration entre les institutions profite à tous : à la pêche, à la recherche et à la biodiversité.

Andrin Krähenbühl pêche depuis son enfance. Il a étudié la biologie à l'université de Berne - avec beaucoup de liens avec l'eau et l'Eawag. Il voulait en effet absolument travailler sur l'eau. Pour son travail de master, il a étudié la spéciation et les adaptations écologiques des ombles au Groenland. Au département d'écologie aquatique de l'Eawag, il a contribué à l'étude du réseau alimentaire des cours d'eau suisses, et au Centre de compétence suisse pour la pêche à Berne, il a appris à mieux connaître le travail de la fédération.

Une base active

Le Bernois est responsable des jeunes pêcheurs au sein de la société de pêche sportive de Schwarzenburg ; il vient d'achever sa formation d'instructeur pour l'attestation de compétences (SaNa) prescrite par la loi sur la protection des animaux et a dirigé son premier cours pour jeunes pêcheurs. Et en tant que vice-président de l'association bernoise des fermiers pêcheurs, il est confronté au repeuplement et à l'aménagement naturel des cours d'eau loués, aux obstacles à la migration et aux problèmes d'éclusées.

"Les quelque 30 000 membres de la Fédération suisse de pêche (FSP) fournissent un travail incroyable dans leurs associations", explique Krähenbühl par expérience. "Cela va de la revitalisation des ruisseaux et des journées de nettoyage des cours d'eau à la transmission des connaissances par des

cours de pêche et des relations publiques, en passant par l'élevage de poissons de repeuplement". Pour lui, il est donc clair que "pour progresser dans la promotion de cours d'eau vivants, il faut la base des pêcheuses et pêcheurs actifs".

"Pour progresser dans la promotion des eaux vivantes, il faut la base des pêcheuses et pêcheurs actifs". Andrin Krähenbühl, FIBER

Recherche pour la pratique

La recherche est très active. Mais souvent, les découvertes passionnantes et pertinentes pour la pratique ne sont pas transmises de manière compréhensible ou ne sont pas intégrées dans la pratique pour d'autres raisons, explique Krähenbühl : "C'est pourquoi le travail pour FIBER, qui associe recherche et pratique, m'attire énormément".

Ce passionné de pêche et d'observation de la nature passe la plupart de son temps libre au bord du lac de Neuchâtel. Mais il aime aussi explorer d'autres lacs - et essayer chez lui des recettes qui ne nécessitent pas forcément des "poissons nobles" de type truite. Ainsi, il pêche de temps en temps une ablette ou un silure - de bons poissons comestibles qui profitent du changement climatique.

Avant une excursion, Krähenbühl lit souvent les rapports sur les lacs du "[Projet Lac](#)". "J'y apprends par exemple à quoi ressemblent les rives, quelles espèces de poissons je peux rencontrer ou comment se répartissent les espèces et les classes d'âge dans le lac". Comme les rapports sur les lacs fournissent des données précieuses pour une pêche durable ou pour des mesures de promotion, il travaillera certainement avec eux à FIBER. "Et avec le 'Progetto fiumi', le pendant pour les plus grands fleuves suivra bientôt".

Le savoir des pêcheurs au service de la recherche

Krähenbühl trouve FIBER particulièrement passionnant, car ce poste n'est pas conçu comme une voie à sens unique. "Il ne s'agit pas seulement de mettre en œuvre les résultats de la recherche dans la pratique, mais aussi d'impliquer la base dans la recherche", explique Krähenbühl.

Il cite comme exemple de tels projets de science citoyenne (citizen science) le projet sur les truites lacustres, qui a été étudié, avec l'aide de pêcheurs, comment les truites lacustres du lac des Quatre-Cantons retournent toujours dans leurs affluents habituels - une connaissance importante pour un repeuplement durable. Ou encore le [projet sur les écrevisses à puces](#), où de nouvelles espèces ont même été découvertes ces dernières années avec l'aide de maîtres fontainiers.

Utiliser les réseaux

Pour des raisons de temps, Andrin Krähenbühl se concentrera dans un premier temps sur la collaboration avec les fédérations cantonales de pêche. Un cours sur la cartographie des frayères est déjà prévu avec la fédération cantonale soleuroise. Cette méthode permet aux associations de pêche d'observer le frai naturel des truites dans les cours d'eau, notamment dans les petits ruisseaux, et de contrôler le succès des mesures de revitalisation. L'intérêt des associations pour la cartographie des frayères et le développement de l'application correspondante arrive à point nommé. L'importance des petits affluents augmente avec le changement climatique, car ils sont généralement situés plus haut ou mieux ombragés et offrent des refuges frais aux poissons.

Par ailleurs, FIBER souhaite collaborer étroitement avec la Fédération suisse de pêche FSP et le Centre de compétence pour la pêche. "Nous espérons ainsi pouvoir partager le travail et utiliser les synergies", déclare Krähenbühl. Mais les propositions des associations sont également les bienvenues,

ajoute-t-il. FIBER tente d'atteindre les pêcheurs non organisés via Facebook, Instagram et Youtube.

<http://www.fischereiberatung.ch/fr>

Depuis 2004, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), la Fédération suisse de pêche (FSP) et l'Eawag gèrent ensemble le service de conseil pour la pêche FIBER afin de promouvoir le dialogue entre la recherche et la pratique. Outre les activités organisées par le responsable du service, les échanges ont également lieu au sein d'un comité de pilotage dans lequel siègent les institutions responsables, des représentants des cantons (CSF), de la Fédération suisse de pêche FSP, ainsi que de l'Association suisse des gardes-pêche ASGP. Dès le début, les thèmes centraux de FIBER ont été les habitats et la biodiversité des eaux suisses, l'exploitation et la gestion de la pêche ainsi que l'influence du changement climatique sur les eaux. Début avril 2022, un cours sur les animaux nourriciers des poissons a été organisé pour la première fois - un sujet auquel s'intéressent de plus en plus de pêcheurs. Et à l'avenir, les espèces invasives devraient également occuper de plus en plus FIBER.

Trois questions au nouveau responsable de FIBER



Certains pêcheurs disent que l'eau est désormais trop propre et que les poissons meurent de faim. Que répondez-vous à cela ?

Andrin Krähnebühl : Depuis le milieu du 20^e siècle et en partie jusqu'à aujourd'hui, nous avons connu dans de nombreux lacs des conditions très peu naturelles dues aux apports de nutriments provenant des eaux usées urbaines et de l'agriculture. Certaines espèces de poissons, comme les perches, les gardons et, dans certains lacs, les corégones vivant près de la surface, ont profité de ces conditions ; d'autres, comme les ombles et de nombreuses espèces de corégones, en ont souffert. De nombreuses espèces ont disparu. Les stations d'épuration et d'autres mesures de protection des eaux ont permis de lutter contre la surfertilisation dans la plupart des lacs. Les rendements ont ainsi diminué, mais la biodiversité en a clairement profité. Cela devrait primer sur les objectifs d'exploitation humaine - notamment parce que la biodiversité est une ressource importante lorsqu'il s'agit de s'adapter

au changement climatique et à d'autres défis.

Dans quels domaines la recherche peut-elle profiter des observations des pêcheurs ?

Les pêcheurs et pêcheuses reconnaissent souvent les anomalies existantes dans les eaux avant que l'alarme ne parvienne aux administrations. Et ils savent souvent où se trouvent les tronçons de cours d'eau qui fonctionnent bien et où, par exemple, les poissons frayent. Dans la planification de projets de recherche et de monitoring, cette connaissance locale peut être très importante pour définir les bons tronçons pour les relevés.

Il existe un préjugé selon lequel les pêcheurs ne cherchent qu'à obtenir un maximum de rendement, au besoin en relâchant des poissons non indigènes. Est-ce vrai ?

Les pêcheurs ont des avis très divergents. Les incertitudes quant à l'avenir de la pêche se sont accrues avec l'augmentation du réchauffement, la multiplication des crues hivernales et le risque de sécheresse estivale. Je suis convaincu que nous devons tout mettre en œuvre pour assurer la survie des espèces locales et permettre une adaptation lente et évolutive aux conditions changeantes.

Photo de Couverture: Andrin Krähenbühl avec un brochet(Eawag)

Contact



Andrin Krähenbühl

Conseil pour la pêche FIBER

Tel. +41 58 765 2219

andrin.kraehenbuehl@eawag.ch



Andri Bryner

Responsable médias

Tel. +41 58 765 5104

andri.bryner@eawag.ch

<https://www.eawag.ch/fr/portail/dinfo/actualites/news-archives/detail-de-larchive/nouvelle-direction-pour-le-conseil-a-la-peche>